

Croyance, spiritualité et alcool.



Article Publié le 20/10/2018 à 07:43

Comment sortir de l'engrenage alcoolique ? Comment revenir à une vie «normale» ? Depuis de nombreuses années à [Toulouse](#), l'association de recherche et d'entraide en alcoologie (AREA), sous la houlette du Dr Henri Gomez, accompagne des patients. Ce jeudi 25 octobre, à 19 h 45 à l'espace Diversité laïcité, 38 rue d'Aubuisson à Toulouse, l'AREA organise une rencontre-débat avec le professeur Gérard Ostermann, professeur de thérapie, médecin Interniste et psychothérapeute-analyste à Bordeaux, sur le thème «Croyances, spiritualité, problématiques alcooliques». Un sujet qui méritait qu'on lui pose trois questions :

Gérard Ostermann, quelles relations établissez-vous entre les croyances et la spiritualité, d'une part, et les problèmes d'alcool, d'autre part ? Est-il pertinent de les rapprocher ?

Nous vivons dans un espace culturel et politique où l'on voit le religieux et le non religieux s'opposer. Notre intériorité est mal en point et se cherche ! Nous vivons dans une civilisation addictogène et de la consommation, qui nous éloigne de l'essentiel, et qui privilégie l'avoir sur l'être, le prendre sur le donner. Parallèlement, la souffrance psychologique explose. L'alcool peut apparaître comme une éponge anti souffrance. Insidieusement, au lieu de nous libérer, nous entrons alors dans une prison psycho-comportementale puis une prison biologique.

Notre société voit cohabiter une montée de l'intolérance et un désenchantement, faites-vous un tri entre les bonnes et les mauvaises croyances ?

Je ne vais pas m'ériger en tribunal des croyances. Il y a des pratiques spirituelles qui sont structurantes, et il peut y avoir une spiritualité sauvage qui peut vous emmener dans des délires.

Le mot de spiritualité n'est-il pas un concept fourre-tout ? Quelle place pour la philosophie ?

La tête croit, le cœur sait : croire en Dieu ne nous connecte pas à notre cœur, mais juste à nos peurs et nos doutes. On ne peut croire qu'en quelque chose d'incertain, car lorsque l'on est certain, on ne croit plus, on sait ! La croyance est souvent confondue avec la foi. La foi consiste à croire en ce que je sais et à agir en conséquence. C'est aussi tout l'intérêt de la philosophie car pour vivre, il nous faut certes survivre et pour cela repousser la misère et la violence. Mais pour vivre, il nous faut aussi se sentir vivre. Faute de quoi, la survie devient absurde en n'ayant aucun sens. L'approche philosophique permet le juste équilibre de l'existence. Pour agir philosophiquement, il faut agir juste. Pour agir juste, il faut être dans la réalité.